



Cinq soldats dans une guerre totale

Prénom.....

Nom.....



Loiret
votre Département

Le Registre matricule

C'est un document établi par l'armée au moment du recrutement des soldats. Il sert, notamment, à identifier de façon la plus précise possible qui est le soldat. Sur sa fiche sont indiqués :

Son état civil (date et lieu de naissance, lieu de résidence, profession, nom et résidence des parents...)

Le numéro qui lui est attribué : le numéro matricule.

Son signalement

ÉTAT CIVIL

Né le 2 Juin 1879 à Châteaufort, canton de Châteaufort, département du Sarre, résidant à Châteaufort, canton de Châteaufort, départements Sarre et Châteaufort, profession de Cultivateur, domicile à Augustin, Adolphe et de Rictoux, Théodore, domicile à Châteaufort, canton de Châteaufort, département du Sarre.

N° 39 de tirage dans le canton de Châteaufort

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS

Bon

Compris dans la 1. partie de la liste du recrutement cantonal (partie).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES

Classé au Corps et Adjoint de Classe le 16 Novembre 1900 N° 3283
 Caporal le 25 Septembre 1901. Envoyé dans la disponibilité le 22 Septembre 1905
 a reçu un certificat de bonne conduite.
 Rappelé à l'activité le 3 Août 1914 (Mobilisation Générale) Arrivé au corps le 3 Août 1914
 Part aux armées le 22 Octobre 1914
 à l'ennemi le 6 Septembre 1915 à l'ennemi
 blessure au Cambrésis (Action de Guerre) de l'ennemi (Acte de Ministère de la Guerre) du 6 Septembre 1915

Passé dans la RESERVE de l'armée active le 1 NOV 1903

Passé dans la réserve de l'armée active le 27 Aout ou 23 Sept 1908

Passé dans l'armée territoriale le 11 OCT 1913 19 MAI 1909

ÉPOQUE

à l'armée active	à l'armée territoriale	à l'armée territoriale	à l'armée territoriale
1903	1913	1913	1915

Les services accomplis dans l'armée par le soldat et, notamment, les campagnes, blessures, actions d'éclat (qui lui ont valu une citation, décoration, etc.)

Les unités d'affectations du combattant : armée active ou territoriale, infanterie, chasseurs à pieds, aviation, etc.

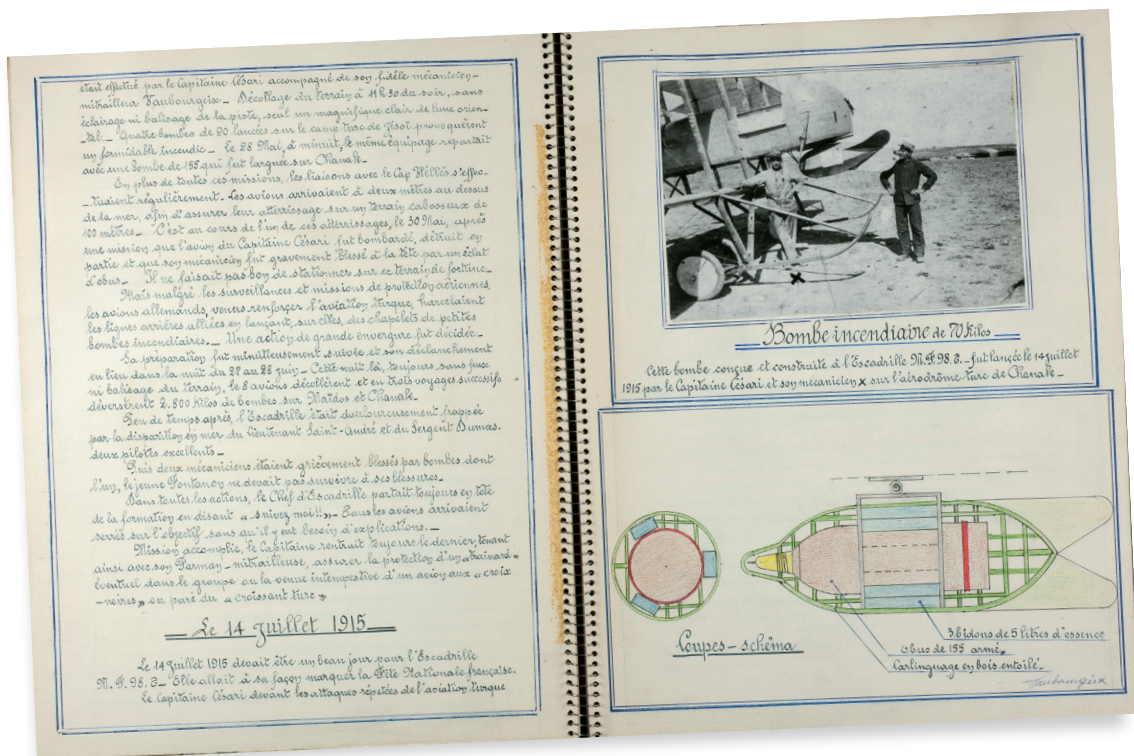
Les soldats et leurs archives



Gaston Vaubourgeix

Né en 1893 à Beaugency, Gaston Vaubourgeix obtient son brevet de mécanicien d'aviation militaire en 1913. Il entre alors comme premier mécanicien au sein de l'escadrille MF 16, sous les ordres du lieutenant Antoine Cesari. Ce dernier, devenu capitaine, le conserva à ses côtés comme mitrailleur pendant l'expédition des Dardanelles (1915-1916)

au sein de l'escadrille MF 98 T (pour Ténédos, île de la mer Egée où stationnait l'escadrille). Il est à l'origine de plusieurs innovations, dont un viseur correcteur pour mitrailleuses, ou encore le lance-bombes 155, qui équipèrent par la suite de nombreux avions. Plusieurs fois décoré, il est décédé en 1974.

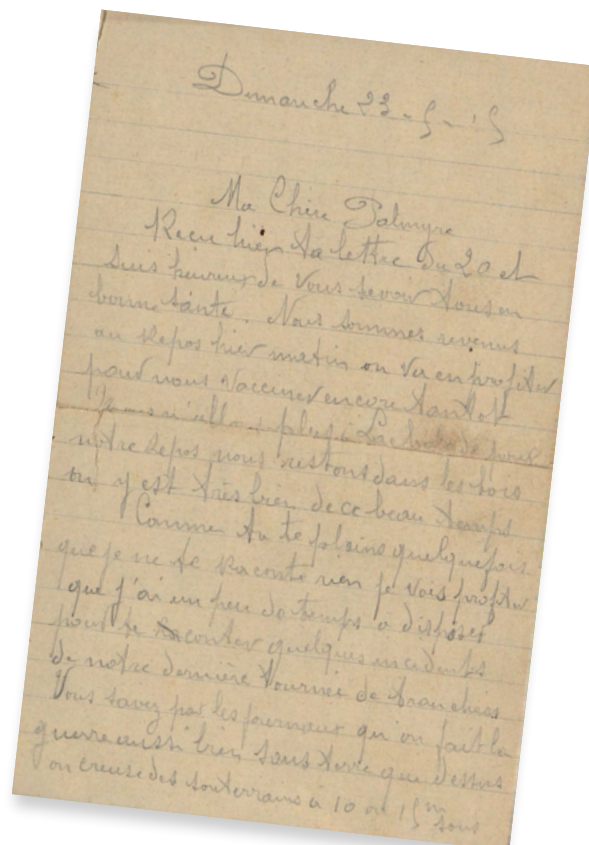


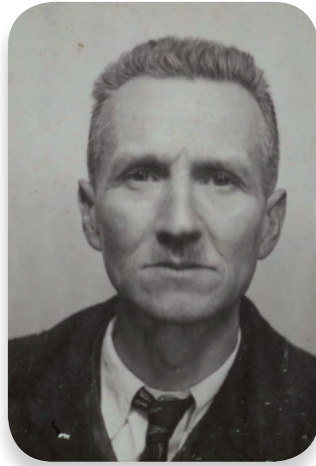


Achille Sailleau

Né le 2 juin 1879 à Chilleurs, Achille Sailleau est un agriculteur qui exploite une ferme à Chilleurs-aux-Bois. Au moment de la mobilisation, il est affecté au 331^e Régiment d'infanterie et dirigé en Argonne. « Cité à l'ordre du régiment, il fut plusieurs fois proposé pour le grade de sergent, mais il refusa. Il ne voulait pas, disait-il, quitter ses copains ». Il est tué à Vauquois (Meuse) le 6 septembre 1915 au cours de la bataille de

Verdun. Son corps est inhumé au cimetière anglais de Vauquois. Sa correspondance est particulièrement riche et complète. Il y évoque les conditions de vie et l'état d'esprit dans les tranchées, la guerre de sape et des mines, des faits d'armes, la capture de prisonniers, la censure, les planqués, etc. Les réponses de sa famille, notamment de sa femme Palmyre, évoquent la vie à l'arrière (les moissons, les réquisitions d'animaux, etc.)





Louis Derenne

Né le 3 novembre 1894 à Gien. Soldat du 416^e régiment d'infanterie lors de la Première guerre mondiale, il est fait prisonnier au cours de la bataille de Champagne le 27 septembre 1915. Il s'évade d'Allemagne (Westphalie) en janvier 1917, passe par la Hollande et l'Angleterre avant de rentrer au dépôt de Narbonne le 17 janvier. Il intègre alors l'armée coloniale en Algérie, en Tunisie puis à Dakar (Sénégal) d'où il est démobilisé en 1919. Il se marie le 24 avril 1924 avec Georgette Couton, ils ont sept enfants. En 1911, Louis alors âgé de 16 ans et élève de rhétorique au collège Saint Euverte d'Orléans, fonde avec trois camarades un petit journal "La Salade Française". Il y écrit sous le

pseudonyme de D. Mostenn. La parution s'arrête 2 ans plus tard au départ de ses rédacteurs. Toute sa vie Louis Derenne est animé par la passion du journalisme, moyen d'expression au service des valeurs qu'il estime devoir être défendues et diffusées. C'est une des raisons qui lui font choisir le métier d'imprimeur. Il travaille d'abord à l'imprimerie Pigelet, d'Orléans, comme typographe, puis il s'installe à son compte et fonde l'imprimerie Louis Derenne en 1926. Dans l'entre deux guerres, il collabore régulièrement au quotidien le "Patriote Orléanais". Pendant l'occupation, il édite, imprime et distribue lui-même "La Feuille Libre, journal d'Orléans sous la botte", journal clandestin. Il s'éteint en novembre 1978 à Orléans.



Théodore Lefort

Né en 1892, Théodore Lefort, ingénieur de l'Ecole centrale d'électricité, est issu d'une famille parisienne aisée, catholique pratiquante. Son père possédait des mines de sable au Mexique et d'autres affaires commerciales. Sa correspondance de guerre est adressée à son

père, Emile, et à Madeleine, sa jeune sœur, entre 1914 et 1919. Presque quotidiennes jusqu'en 1917, les lettres sont ensuite moins fréquentes. Elles évoquent sa vie de soldat, mais aussi ses études, des résultats de football, sa vie amoureuse.

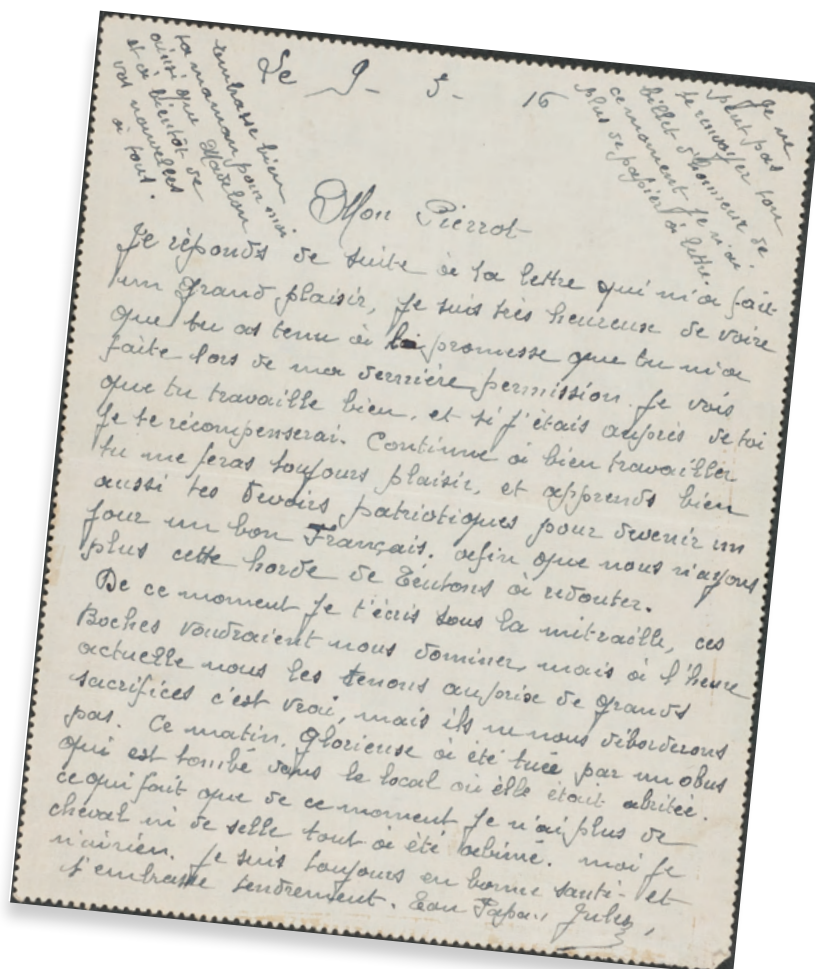




Jules Machefer

Né le 25 Septembre 1874 à Saint-Jean-le-Blanc et décédé à Lagny-sur-Marne en 1928, Jules Firmin Dieudonné Machefer, gendarme à Puiseaux, fut affecté à la 39^e division d'infanterie durant les années 1915-1917. Il participa à des batailles aussi bien en France, dans la Somme,

qu'en Belgique. Toujours volontaire pour les missions périlleuses, il fut maintenu au front à sa demande. Sa bravoure fut récompensée par la Croix de guerre. Sa correspondance est destinée à sa femme, Louise, et ses enfants, Pierre et Madeleine.



Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
CARTE EN FRANCHISE



Imp. Nat. — Modèle A¹ pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans l'adresse de la réponse.)

Adresse :

M

.....

.....

.....

CORRESPONDANCE DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE

CARTE EN FRANCHISE



Imp. Nat. — Modèle A¹ pour les troupes en opérations.

EXPÉDITEUR :

Nom et prénoms :

Grade :

Régiment }
ou Service }

Compagnie, Escadron, }
Bataillon, Section, etc. }

Secteur postal n°

(Les indications ci-dessus sont à reproduire dans
l'adresse de la réponse.)

Adresse :

M

.....
.....
.....

Cette carte doit être remise au vaguemestre. Elle ne doit porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun renseignement sur les opérations militaires passées ou futures.
S'il en était autrement, elle ne serait pas transmise.

PARTIE RÉSERVÉE À LA CORRESPONDANCE.

Contacter le service éducatif

Service éducatif des Archives départementales du Loiret

6, rue d'Illiers • 45000 Orléans

Téléphone 02 36 99 25 11 • dad@loiret.fr

Françoise Lemarié, responsable

dad@loiret.fr

Sylvain Négrier, professeur chargé de mission

auprès du service éducatif

sylvain.negrier@ac-orleans-tours.fr



Département du Loiret
45945 Orléans
Téléphone 02 38 25 45 45
loiret@loiret.fr • www.loiret.fr